

Le cyber-étudiant en sciences de l'éducation : un "modèle" en évolution ?

Jacques Béziat, Hélène Godinet, Jacques Wallet

▶ **To cite this version:**

Jacques Béziat, Hélène Godinet, Jacques Wallet. Le cyber-étudiant en sciences de l'éducation : un "modèle" en évolution ?. Colloque du SIF : Les institutions éducatives face au numérique, Dec 2005, Paris, France. edutice-00001399

HAL Id: edutice-00001399

https://edutice.hal.science/edutice-00001399

Submitted on 25 Jan 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le cyber-étudiant en sciences de l'éducation : un "modèle" en évolution ?

Jacques Béziat (Université de Limoges, Laboratoire EDA/Paris 5), Hélène Godinet (INRP - Pôle TICE – Lyon), Jacques Wallet (Université de Rouen-Laboratoire Civiic)

Introduction

Elle comporte une présentation du dispositif FORSE et une présentation de notre méthodologie.

Présentation du contexte

Cette communication a pour cadre le campus numérique FORSE (FOrmations et Ressources en Sciences de l'Education) dans lesquels les trois auteurs sont (ou furent) fortement impliqués. Le campus FORSE, initié conjointement dès 1997 par le département de Sciences de l'Education de l'Université de Rouen et l'Institut des Sciences et Pratiques d'Education et de Formation de l'Université Lyon 2, en partenariat avec le CNED, concerne les 2^{d} et 3ème cycle : licence, master 1, master 2 recherche et master 2 professionnel .

Cette année universitaire 2005-2006, environ 1200 étudiants sont inscrits sur le campus, dont plus de 900 en licence. FORSE utilise depuis son origine la plateforme WEB-CT[1] . Cet environnement au design austère est particulièrement fiable, mais n'est pas spécialement convivial; la participation à un forum, par exemple, nécessite un minimum de compétences, surtout en cas d'échange de fichiers attachés. La plateforme donne accès aux versions médiatisées des unités de cours, aux espaces de communication conçus pour échanger avec le tuteur ou les autres étudiants, participer aux sessions de travail collaboratif, contacter les services administratifs (inscriptions, résultats, etc.). Les étudiants doivent participer aux regroupements en présentiel à l'Université, dont ceux réservés à la passation des examens.

Ce dispositif permet à des étudiants francophones, résidant en France et/ou à l'étranger, d'obtenir un diplôme universitaire, en choisissant parmi des modules[2] obligatoires et optionnels à caractère professionnalisant (métiers de l'enseignement, éducation à la santé, formation des adultes, ingénierie de la FAD). Le choix de l'enseignement à distance, via un campus numérique, est le plus souvent lié à des contraintes personnelles et/ou professionnelles.

[1] La partie publique de la plateforme est accessible sur http://www.sciencedu.org/forseaccueil/.

[2] un module ou unité d'enseignement équivaut à 24h de cours (CM) en présentiel. Voir plan de formation sur le site

Peu de travaux autour du campus numérique FORSE ont été publiés (Caron; 2003, Godinet; 2003, Béziat; 2004). Il y a sans doute plusieurs éléments d'explication à avancer …

- La marche quotidienne du dispositif se révèle particulièrement absorbante : sans compter les moyens humains mobilisés au sein du CNED, plus de 150 formateurs (enseignants titulaires des deux universités, enseignants invités d'autres universités, vacataires) occupent, à temps partiel, faut-il le préciser, l'une ou l'autre (parfois l'une et l'autre) des postures suivantes : auteur de cours, tuteur, directeur de mémoires (master), correcteur de devoirs (licence).

- L'achèvement de la mise en place d'un cursus complet, de la licence au master recherche, avec à chaque niveau des conceptions pédagogiques différentes (*figure 1*), nous permettra dorénavant de mieux comparer nos stratégies pédagogiques au sein des différents diplômes.

Nous nous situons clairement au sein des sciences de l'éducation, nos entrées de recherche portent principalement sur les *savoirs médiatisés* d'une part et les *usages* d'autre part, au sein du dispositif. Pour ne citer qu'un exemple, nous ne croyons pas au modèle paramétrable de l'apprenant qui permettrait en particulier une automatisation machinique des tâches de tutorat. Pourtant l'observation du comportement des étudiants qui utilisent la plateforme de formation nous amène à formuler un certain nombre d'hypothèses, certes, contextualisées à notre dispositif, mais qui sont sans doute transférables et qui interrogent certaines vulgates dans le domaine de l'enseignement en ligne.

Par ailleurs, au sein des deux universités, notre pratique de la distance (contenus de formation, évaluations) se nourrit de notre pratique en enseignement présentiel. Concernant les évaluations, à chaque niveau d'études, celles-ci sont globalement les mêmes que celles des étudiants présentiels.

Tous les étudiants passent leurs examens à Lyon ou à Rouen, à l'exception des étudiants antillais et tahitiens qui le souhaitent (examens locaux en temps synchrone). Les résultats sont quasi semblables à ceux des étudiants présentiels. En licence, les examens sont surtout sommatifs (dissertations de 2 heures dans chaque matière). En master 1, une note de travail collaboratif en ligne a été introduite dans certaines unités d'enseignement, mais elle porte sur les contenus des travaux individuels ou par groupe, elle n'évalue pas la densité de la participation des étudiants.

Nos enquêtes (à deux ans d'intervalle) montrent que 9 étudiants sur 10 n'auraient jamais repris des études (ou commencé, pour une minorité) dans un système traditionnel. De ce fait, on trouvera inscrit dans nos filières, aussi bien un étudiant résidant au Laos qu'un étudiant parisien handicapé, une jeune mère de famille souvent en zone rurale ou péri-urbaine (profil très présent en licence), un cadre hospitalier normand (en master 2 pro), un universitaire du Sud (en master 2 recherche) .

	Durée prévue	Diffusion des Cours	Tutorat en ligne	Modèle pédagogique	Outils d'accompagnement	Regroupement Présentiel
Licence	1 ou 2 ans	Polycopiés + Versions plateforme: PDF et médiatisée	Oui 1 tuteur pour 35 étudiants	Transmissif	Messagerie Forum Chat	4 journées par an + 2 sessions d'examens
Master 1	2 ans	Versions plateforme: PDF et médiatisée	Oui 1 animateur plateforme + 1 directeur de recherche pour 6 étudiants	Transmissif + collaboratif + mémoires de recherche	Messagerie Forum Chat	4 journées par an + 2 sessions d'examens + soutenance de mémoire
Master 2 professionnel	1 an	Versions plateforme: PDF et médiatisée	Oui	Importance des groupes géographiques	Messagerie Forum Chat Visioconférences (6)	9 journées par an + 2 sessions d'examens
Master 2 recherche		Versions plateforme: PDF et médiatisée	Oui	Collaboratif + mémoires de recherche	Messagerie Forum Chat	2 journées par an + soutenance

Figure 1 : Supports, outils et modèles pédagogiques des différents diplômes

Méthodologie

Notre réflexion, rappelons-le, part du constat suivant : pour beaucoup d'étudiants, l'usage d'Internet est aussi, dorénavant une pratique "ordinaire", pratique de loisir, pratique sociale, pratique professionnelle. Il semble que cette progressive appropriation ne soit pas sans conséquence sur leurs représentations, leurs attentes, leurs modes de fonctionnement, leurs relations aux acteurs et au dispositif du campus.

Notre investigation s'appuiera sur trois études menées en parallèle :

1) les forums des étudiants de licence inscrits à Rouen (2003-2005)
2) l'usage du forum et des chats lors des sessions de travail collaboratif en master 1, avec les étudiants inscrits à Lyon (2003-2005)
3) le forum général des étudiants de master 1 inscrits à Rouen en 2004-2005

1. Les forums de discussion des étudiants de licence de Rouen

Nous avons mené une étude qualitative des forums de discussion de la licence. Cette étude a consisté en une analyse thématique des échanges postés par les étudiants et les différents membres de l'équipe de formation (tuteurs, animateur de plateforme, administrateurs, enseignants…).

1.1 La licence 2004-2005 : quelques repères quantitatifs

19 forums ont été ouverts sur la plateforme :

- 1 forum général ouvert à toute la promotion ;
- 1 forum dédié à un cours (méthodologie quantitative) et sur lequel les étudiants pouvaient poser des questions à l'enseignant du cours ;
- 17 forums de tutorat sur lesquels les étudiants pouvaient retrouver les membres de leur groupe de tutorat (20 à 30 étudiants) et leur tuteur.

Chaque étudiant n'avait accès qu'à 3 forums : le forum général, le forum sur le cours de méthodologie, le forum de son groupe de tutorat.

Du mois d'octobre 2004 jusqu'à la veille des examens, en mai 2005, 3127 messages ont été postés sur l'ensemble des forums. 2443 messages ont été postés par les étudiants, 684 par l'équipe d'encadrement, soit 78 % des messages par les étudiants et 22 % par l'équipe d'encadrement.

Parmi les 2443 messages d'étudiants : 51% des messages postés par 11% des étudiants,

42% des messages postés par 39% des étudiants, 7% des messages postés par 50% des étudiants. En tout, 152 étudiants ont été contributeurs aux différents forums (moins de la

moitié des étudiants ayant accès à la plateforme). Une proportion plus importante de la promotion -quasiment tous les « actifs » de la formation- est venue fréquenter les forums en lecteurs silencieux, ce que nous montrent les statistiques de connexions du site.

L'analyse de contenu révèle quatre grandes catégories de thèmes utilisés dans les échanges : 1/ Aspects relationnels, interpersonnels ; 2/ Aspects institutionnels de la formation ; 3/ Contenus de la formation ; 4/ Méthodes de travail, étudier à distance.

Le graphique donne le pourcentage de présence de chacune des catégories de thèmes selon le type de forum de discussion.

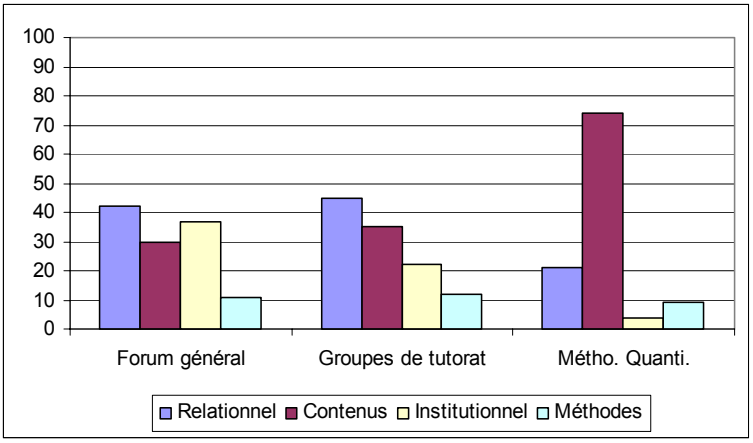


Figure 2 : Utilisation des forums par les étudiants

Les étudiants utilisent le forum général et le forum de leur groupe de tutorat à peu près de la même manière : des échanges relationnels pour un peu moins de la moitié des messages postés, des échanges sur les contenus de la formation pour un tiers des messages.

Le forum général est davantage utilisé pour les questions institutionnelles, ce qui semble normal, les administrateurs de la formation fréquentent ce forum. La faible présence des thèmes liés aux méthodes de travail en formation à distance renvoie au fait que ces thèmes sont largement abordés en présentiel avec les tuteurs, lors des deux regroupements sur le site de l'université.

L'utilisation, faite par les étudiants, du forum dédié au cours de méthodologie est conforme à sa vocation : poser des questions au professeur de méthodologie quantitative.

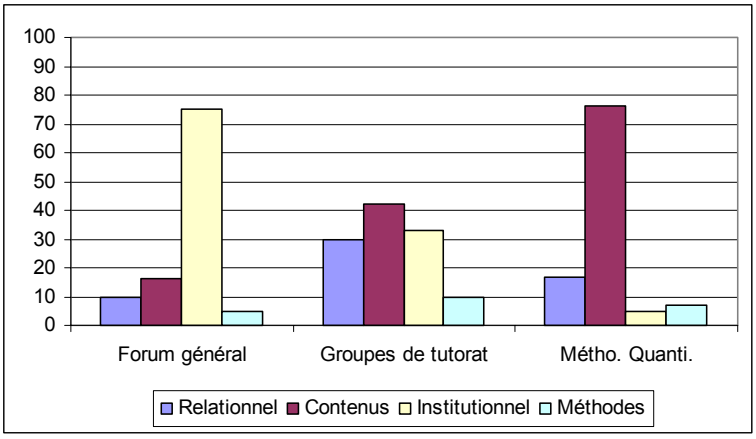


Figure 3 : Utilisation des forums par l'équipe de formation

1.2 Entre socio-constructivisme et problèmes disciplinaires…

L'analyse de contenu réalisée montre que les étudiants de la promotion 2004-2005 ont davantage communiqué : 1435 messages postés par les étudiants en 2003-2004 d'octobre à mai, et 2443 messages postés l'année 2004-2005. Les profils d'utilisation des forums sont pourtant comparables d'une année sur l'autre.

Mais ce protocole d'observation et d'analyse d'une étude menée en 2003-2004, afin de pouvoir discuter des évolutions et des permanences constatées, permet d'avancer quelques constats quant à l'efficacité des échanges : ceux sur les contenus ont davantage fait l'objet de fils de discussion structurés autour de la co-résolution de problèmes rencontrés lors de la formation, sur l'élaboration collective des devoirs d'entraînement proposés… Il y a eu aussi plus d'appels à collaboration, ainsi que plus de ressources personnelles postées en pièces jointes.

Il n'y a pas d'apprenant modélisé pour le contexte de la formation à distance. Nous sommes face à un jeu relationnel complexe où chaque étudiant, par rapport aux contraintes propres de la formation, des ressources qu'elle propose, de ses propres compétences technologiques et de ses propres contraintes existentielles, va tenir une place sur les espaces de communication, va « jouer » un rôle, parfois en montrant une part de lui même, parfois en coopérant aux efforts de co-tutelle entre pairs.

Les modalités de prise de contact entre étudiants reprennent celles qui ont cours sur Internet : acronymes, surnoms, formules de salut, … Cela relève autant du jeu de contact sur Internet que de pratiques de formation à distance. Nous avons déjà relevé cette emphase à valeur opératoire dans la communication sur les forums de discussion (Béziat, 2004). Elle participe à la fois à la cohésion du groupe, son organisation sociale (les demandeurs, ceux qui répondent…), et à l'élaboration collective, par ajustement successif des réponses faites par les pairs, de connaissances et de compétences liées à la formation elle-même.

Les espaces publics d'échanges permettent ainsi, à la fois de réguler les cheminements d'apprentissage de chacun, ainsi que les difficultés liées à la formation à distance elle-même.

Un incident a eu lieu sur le forum licence : une enseignante a brutalement été mise en cause par une étudiante; une modération avec rappel des règles de communication et destruction des messages concernés a été effectuée. Cela montre les limites d'une trop grande proximité entre l'espace privé des étudiants et l'espace public de la formation : les connexions ont lieu essentiellement le soir, "à la maison" ; la culture Internet, acquise par ailleurs, modélise les pratiques de communication à distance au sein de la formation ; la fonction même des forums relève de cette dimension relationnelle et personnelle.

D'une manière générale, il semble que nous allons vers un modèle du type collaboratif au sein d'une formation « classique » à distance. Les pratiques des étudiants, immergés dans la culture Internet, gérant au mieux la proximité entre vie privée et pratiques d'auto-formation, formation à distance et besoin de nouer des relations avec les pairs.

2 Le travail collaboratif en master 1, promotion 1 à l'université de Lyon2

Les recherches sur les dispositifs intégrant les fonctionnalités de communication des ENT ne font consensus ni sur la terminologie - s'agit-il de mettre en place du travail coopératif, collaboratif, collectif, une communauté d'apprentissage, etc.- (Godinet; 2005), ni sur les constats en terme d'efficacité pédagogique (Charlier, Henri; 2005). Le terme travail collaboratif recouvre ici une situation d'apprentissage collectif, dans laquelle les acteurs sont engagés et doivent ensemble produire un résultat, en partageant des ressources et en confrontant des points de vue via un espace de communication virtuel (synchrone et asynchrone). L'organisation du travail individuel est fortement liée à celle du groupe, tant sur le plan de la compréhension du problème à traiter que sur la gestion du temps ou des stratégies d'ajustement nécessaires à la résolution du problème.

2.1 Présentation de l'activité

Le travail collaboratif est un mode d'enseignement-apprentissage imposé et valorisé dans le campus FORSE . Il constitue une part des enseignements des modules interdisciplinaires (TIC en éducation et formation; méthodologie de la recherche en SHS) et des modules dits de « dominante » (métiers de l'enseignement, formation des adultes, travail social et santé).

Il fonctionne sur le mode essentiellement prescriptif avec obligation de participation et de contribution, avec des consignes fournies par l'enseignant et rappelées par l'animateur de plateforme pendant les différentes phases (*figure 4*).

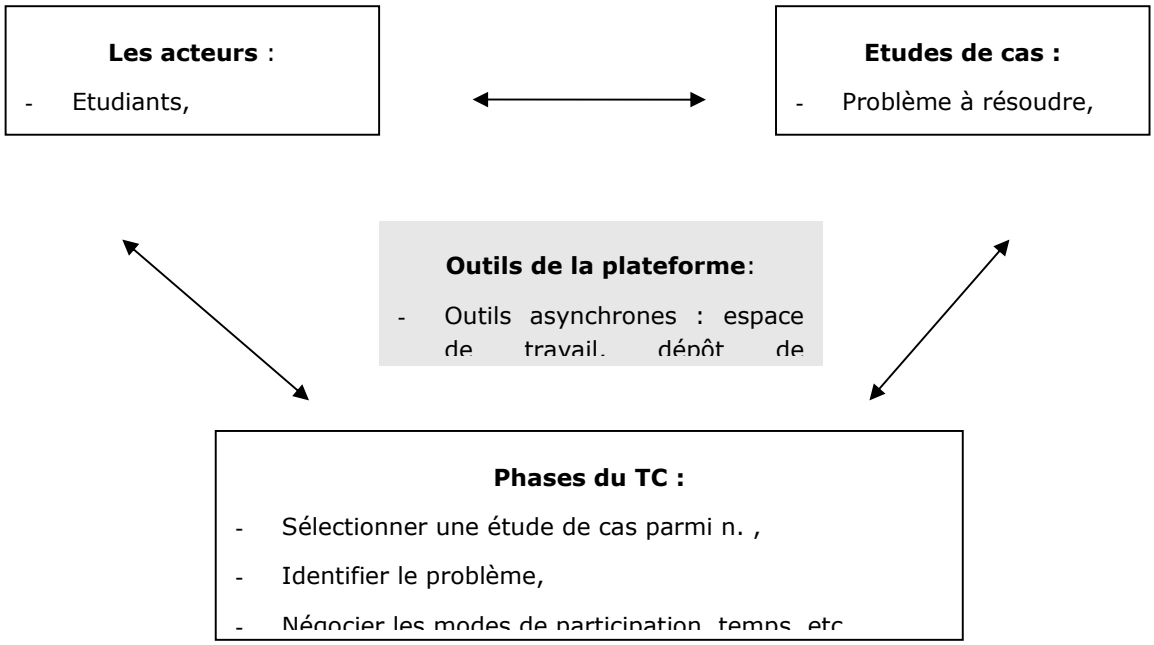


Figure 4 : modèle de base du scénario collaboratif

Le recours au travail collaboratif a pour objectif de développer chez les étudiants :

- des compétences technologiques : savoir utiliser des outils informatiques, d'une part des logiciels de production de documents et de recherche documentaire, d'autre part des outils de travail à distance et à plusieurs;
- des compétences méthodologiques et relationnelles : savoir mutualiser les ressources, travailler en équipe, s'organiser (gestion de son temps au regard du temps collectif), prendre des initiatives, porter un regard critique (objectif, constructif, respectueux) sur les productions de ses pairs;
- des compétences communicatives et discursives : savoir verbaliser (dire-écrire; co-écrire; ré-écrire) et comprendre (écouter-lire), savoir interagir (argumenter, organiser, décider…) via les outils de la plateforme.

2.2 Communiquer pour apprendre ?

1435 messages ont été postés sur le forum général (dans lequel le fil de discussion peut aller de 1 à 28 répliques[3]) durant l'année par les 25 étudiants réellement présents dans la formation

Par ailleurs, chaque activité collaborative est organisée autour d'un forum.

163 échanges généraux + 324 pour les études de cas à traiter, soit 487 échanges ont été postés sur le forum ouvert pour le travail collaboratif en NTIC de décembre 2003 à mars 2004.

87 échanges ont été postés sur le forum lié au travail collaboratif des 2 dominantes professionnelles impliquées, de décembre 2004 à avril 2005;

- Les chats : d'une part, le chat "formel", c'est-à-dire imposé dans le scénario de travail collaboratif -on dispose de 7h. 40 de chats enregistrés pour le travail en NTIC- ; d'autre part, les chats "informels" c'est-à-dire organisés par les étudiants eux-mêmes[4]; et des chats organisés à la demande des étudiants, enregistrés dans l'intention d'être mis à disposition des pairs qui ne peuvent participer, avec ou sans invitation des enseignants. Citons par exemple, 2 h 40 de chat enregistré avec la participation de 3 directeurs de recherche pour comprendre les critères de recevabilité du mémoire;
- Les espaces de dépôt de documents disponibles pour le groupe : productions diverses spontanément mises à disposition des pairs, production de documents individuels ou collectifs exigés par la consigne de travail collaboratif, documents organisationnels, ressources complémentaires, etc..

La présence visible du cyber-étudiant -au travers des messages postés, des répliques dans les fils de discussion- ou invisible -nombre et temps de connexions pour consulter/visiter les espaces d'interaction - se manifeste de façon plus ou moins régulière : de l'étudiant hyper-actif qui se connecte quotidiennement, qui questionne et répond, qui propose des chats, y compris dimanche et fêtes, à l'étudiant qui a posté moins de 10 messages en 2 années universitaires sur le forum général.

L'observation quantitative de la participation, via la comptabilisation des connexions et/ou des messages postés, ne permet pas d'établir une corrélation significative avec la réussite aux examens et l'obtention du diplôme. Par exemple, les 2 étudiantes les plus présentes ont obtenu leur master avec des mentions B, un des étudiants les plus silencieux (appartenant à la catégorie des "sous-marin" selon l'appellation en vigueur dans la promotion) a validé toutes ses unités d'enseignement et soutenu son mémoire parmi les premiers. Nous aurons en quelque sorte une confirmation de ce constat dans l'étude rouennaise de la dernière partie.

---

[3] Il s'agit d'échanges particulièrement "toniques" sur l'appropriation du cours de méthodologies quantitatives; on trouve la même "tonicité" à ce propos dans les forums des étudiants de licence …

[4] nous savons par ailleurs que les étudiants organisent des chats hors de la plateforme FORSE

2.3 L'appropriation du dispositif par le cyber-étudiant

L'appropriation des fonctionnalités technologiques est particulièrement rapide et les manifestations explicites de réticence sont inexistantes sur cette promotion. En début de formation, bon nombre des messages postés portent sur les difficultés techniques : connexion à la plateforme, dépôt de document dans les espaces de travail collaboratif, ouverture de documents; question de format, participation au chat, enregistrement du chat, etc.

> j'aurais peut-être le niveau B2I 1er degré à la fin de l'année! je n'ai pas puouvrir les pièces jointes de notre collègue de Corée. est-ce du à mon inexpérience ou à mon matériel(mac os9.1 et "entourage mac". (message 41)

C'est ainsi que se mettent en place l'entraide et la co-formation (les étudiants revisitent la hotline…):

> Problème résolu pour véronique. Sur sa machine avait été installé Norton Personal Firewall. Nous l'avons désinstallé tout va donc pour le mieux. Merci.(message 465)

Les étudiants sont capables de mettre à disposition leurs compétences, de proposer des astuces et surtout capables de formuler, en langage compréhensible par tous, le « comment faire pour ? » . Ici, par exemple, un étudiant propose de préparer à l'avance les interventions dans le chat pour compenser la lenteur de frappe qui risque de nuire à la qualité des réflexions attendues :

> s'il s'agit d'insérer du texte rédigé sur Word dans le t'Chat c'est relativement simple. Il suffit d'ouvrir le document sous Word, de sélectionner le texte ou extrait de texte qui nous intéresse à l'aide du curseur, puis faire "copier", ensuite on revient dans la zone de dialogue du t'Chat et on place le curseur dans la bande de dialogue et l'on fait "coller" et le texte apparaît, après on envoie comme d'habitude à l'aide de la touche "entrée". (J'ai essayé sur un t'Chat à l'instant cela marche) (message 21)

Chaque mise en œuvre et prise en main d'une nouvelle fonctionnalité génère son lot de messages de demandes d'aide et de solutions partagées.

> Certains peuvent ne pas aimer l'idée que ce chat soit enregistré. Pas de parano mal placée mais si cela vous freine, vous pouvez basculer sur un bavardoire...(message 324)

Ceci tendrait à montrer que la nouveauté, voire la complexité des outils, ne fait pas barrière à l'activité dès lors que l'engagement dans le projet d'apprentissage est fort. L'obligation de produire, et de participer, liée au contrat impose de résoudre les questions techniques en premier. La difficulté technique ne peut servir d'alibi à une non-participation.

> soyez gentil de me reexplique rmethodiquement comment il faut techniquement proceder

pour chatter.Merci de votre comprehension pour l'illectroniste de service. (message 486)

2.4 Le cyber-étudiant : entre partage et individualisme

L'observation des échanges postés et des chats enregistrés permet de repérer quelques traits révélateurs du comportement essentiellement "adaptatif" du cyber-étudiant.

Il revendique fortement une écoute individualisée :

> J'ai omis de vous demandez, lors de notre dernière correspondance, les dates du prochain regroupement et examen. Cette information est capitale pour nous résidents d'outre-mer afin de réserver les billets d'avions à l'avance et de bénéficier des meilleurs prix.(message 187)

Même "caché", il se livre parfois de façon très personnelle, donne des informations sur sa vie privée, ses motivations, ses ressentis, tout en sachant qu'il est sur un espace semi-public.

> J'ai du temps libre le midi entre 12h45 et 13h30 (pas d'élève, pas d'enfant, pas de travaux ménagés, pas de sport...) J'en profite souvent pour visiter le forum.
>
> Je vous propose d' échanger sur le chat pendant cette pause. Faites-moi signe cela vous convient. A bientôt (message 331)

> Je reviens donc sur la plate forme après la phase 3, et n'y ayant pas participé. J'assume cela ,mais je me sens bien sûr dans une situation inconfortable vis à vis du groupe d'abord, , puis j'ail'impression d'avoir vraiment raté, un temps fort de la vie de ce groupe et de la classe en général, et d'être passée aussi à côté d'une réelle occasion d'intégration , d'une réelle occasion où j'aurais pu apporter quelque chose, et trouver enfin ma place...Et puis cette impression de n'être que voyeur!(message 556)

Le cyber-étudiant est parfaitement capable de s'organiser en utilisant au mieux les instruments dont il dispose.

> (extrait du chat enregistré fev 2004)
>
> >>Afin de ne pas nous égarer du sujet nous proposons un cadre de travail et de réflexion qui sera le suivant. Nous réaliserons trois tours de parole en suivant l'ordre d'arrivé sur le chat. Au premier tour, chacun de ceux qui le souhaitent exposeront en argumentant la relation qui peut exister entre instruction de la population et développement d'un pays?...
>
> *et l'étudiant conclut :*
>
> A la suite de ces trois tours de paroles nous procèderons à un débat. Cette partie sera un moyen de partager nos points de vu sur ce qui à été écrit par chacun de nous

Certains, comme en présentiel, prennent rapidement les rôles de leader, ils distribuent les rôles de leurs condisciples, planifient le travail…

> Comment peut-on faire un travail collaboratif avec des collaborateurs absents ou qui ne s'expriment pas ? Il ne reste que 15 jours pour mettre en place ce travail et je commence à m'inquiéter sérieusement du manque d'échanges que nous avons entre nous. Que peut-on faire ? (message 217)

Il est curieux de constater cette relative exigence lorsque l'engagement (ou le non engagement) de l'un peut avoir des conséquences sur la "réussite du groupe"; alors que dans les situations individuelles la solidarité face à la difficulté est aussi de mise ; voir la teneur des messages à l'approche des échéances des examens (messages d'encouragement, apports d'aides diverses).

Il veut garder sa liberté d'agir (étudier à l'heure qui lui convient, répondre seulement quand il en a envie), mais a besoin de sentir qu'il n'est pas tout seul, dans un espace qu'il perçoit comme privé (accessible à un groupe restreint de pairs) et public puisque lisible par tous :

> Il est amusant de constater que, s'il n'y a pas une affluence considérable sur les chats(ski,vacances..) certains d'entre vous viennent faire un tour de temps en temps pour voir si par hasard il n'y aurait pas quelqu'un de passage. "Y a quelqu'un ?"est une phrase qui revient souvent. (cette remarque risque d'ailleurs de bloquer ceux qui n'aiment pas l'idée d'être filmé)

2.5 Une culture de l'immédiateté ?

L'exigence de réactivité augmente au fur et à mesure de l'accoutumance à ce type d'outils; cette "culture de l'immédiateté" devra sans doute être interrogée, voire régulée.

> Comment cela se passe-t-il si plusieurs groupes fixent la même date pour les rendez-vous "chat" ? Est-il possible de définir des groupes qui fonctionnent simultanément ? (message 476)

On voit par exemple un message, dont la teneur est particulièrement singulière : l'étudiante envoie un mail à l'animateur de plateforme et suppose que celui-ci le lira quasiment en temps réel ; en effet il est invité à se joindre au chat au plus vite. L'outil mail, asynchrone, est requis pour l'utilisation de l'outil chat, synchrone !

> (message 384 du Ven Fév 13, 2004 12:02)
>
> Bonjour, Nous avons quelques soucis avec le dépot des contributions pour l'étude de cas n°2. Notre dépôt s'affiche dans l'étude de cas n°1 et à voir la piece jointe ne passe pas. Il faut régler ce problème au plus vite. Nous sommes actuellement sur le chat non enregistré des études de cas, si vous voulez nous contacter. Merci beaucoup

La distance semble autoriser, via les outils TIC, l'exigence de la rétroaction quasi-immédiate. *« nous espérons que le problème sera règlé demain »* ; l'emploi du passif laisse supposer que les TIC pourraient à elles seules résoudre les problèmes. Sur le forum, le message s'adresse à tous, (ou à personne); l'idée est qu'il y a toujours quelqu'un en ligne.

Bonjour! Je voulais vous dire que notre groupe (Afrique cas 2) est dans l'incapacité de mettre ses travaux dans la partie correspondante à notre sujet car on n'apparaît pas dans le menu déroulant quand on veut créer un nouveau message. Pour l'instant nous avons mis nos travaux avec ceux du groupe 1 et nous espérons que le problème sera règlé demain. Je vous remercie par avance. (Message 350)

3 Une étude qualitative du forum des étudiants de master 1 inscrits à Rouen en 2004-2005

Pour mener à bien cette étude, quelques fonctions de tracking présentes dans la plateforme ont été utilisées.

A titre d'exemple, éditer une statistique sur les horaires de dépôts des documents dans un espace de travail collaboratif au niveau master 1 permet de mieux comprendre les habitudes des étudiants. Presque tous travaillent dans la journée, cela explique que les connexions en soirée, voire nocturnes, soient les plus fréquentes.

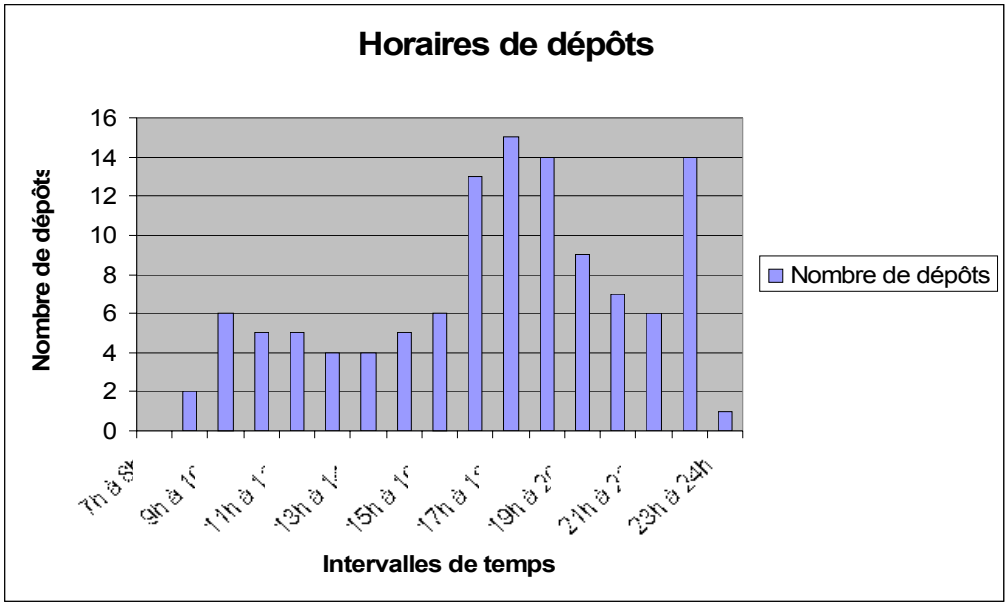


Figure 5 : horaires de dépôt, en février 2005, des travaux des étudiants master1 à Rouen

3.1 La participation étudiante sur le forum master 1 à Rouen 2004-2005

Le groupe compte 44 étudiants. Ce groupe est sociologiquement homogène, il est presque exclusivement composé de « salariés trentenaires en reprise d'études ».

En fin d'année universitaire, pour chaque étudiant, nous avons relevé le nombre de connexions entre début octobre et fin mai, (colonne de gauche), le nombre de messages lus (colonne centrale), le nombre de messages postés (colonne de droite) durant la même période.

Nathalie	23	11	0
Cedric	65	12	0
Tizita	95	70	0
Anne	179	138	2
Alice	320	220	7
Sandra B	346	268	1
Denise	491	370	1
Emmanuelle	602	492	13
Sonia	687	505	3
Stephanie	762	585	9
Patrick	898	583	18
Jean Baptiste	957	739	7
Françis	1243	860	41
Christian	1248	1068	14
Cindy	1257	1125	12
Claire	1298	936	27
Loic	1310	1191	27
Sandra D	1322	945	16
Christine K	1330	1186	2
ChristineA	1351	980	0
Marie Ellen	1355	1193	13
Marlene	1396	916	20
Catherine	1407	912	18
Jose	1418	932	42
Bruno	1467	970	12
Amine	1484	1165	7
Laurence M.	1523	1195	15

Karine	1542	945	56
Sylvie	1552	1205	17
Dorothée	1572	1182	2
Coralie	1578	1172	18
Françoise	1582	1098	42
Regis	1596	1205	4
Murielle	1602	1192	13
Antoine	1604	1173	65
Anne	1618	1206	38
Nelly	1668	1197	21
Martine	1727	1190	23
Delphine	1795	1201	11
Monique	1802	1187	10
Dominique	1854	1187	120
Edith	2003	1114	133
Laurence R	3814	1209	170
Pascal	5945	1205	120

Figure 6: relevés d' utilisation du forum master 1

On constate à partir de ce tableau synoptique plusieurs phénomènes, entre autres :

- certains étudiants se connectent peu, d'autres énormément, le *recordman*, se connecte ainsi près de 30 fois par jour (près de 6000 connexions sur 7 mois);
- il n'y a pas forcément parallélisme entre connexion et lecture de messages
- il n'y pas plus de parallélisme entre lecture des messages des autres et envoi de messages. Ce phénomène a été étudié déjà à de multiples reprises, mais il est particulièrement spectaculaire dans le groupe.

Nous focaliserons notre présentation sur 3 étudiants qui totalisent à eux seuls 423 messages sur 1209, soit 35% des messages.

Laurence et Edith vont jouer spontanément tout au long de l'année des rôles d'animatrices

> « Je viens de recevoir les codes d'acces à la formation Master 1. J'ai pu télécharger presque tous les cours A, B et C. Je suis prof des écoles à Casablanca Maroc et je souhaite bon courage à tous les étudiants de ce groupe.
>
> Amicalement ». Laurence 27/10

> « Rien de plus normal, j'ai tardé à avoir internet et à en user correctement, alors je ne peux qu'imaginer tes soucis et , tout naturellement me sentant impuissante pour t'aider, c'était au moins te soutenir moralement.Si un jour, tu as à nouveau je te remonte le moral, n'hésite pas ! Travailler seule des cours est difficile surtout losqu'on n'est pas habituée. Moi, j'ai un long passé d'étudiante par télé-enseignement et Cned.Courage »Edith

Tout au long de l'année, elles vont « relancer » les autres pour échanger sur les cours, parfois

avec succès, mais aussi parfois sans rencontrer suffisamment d'écho à leur goût.

> « je suis un peu déprimée .... J'avais compris que ce forum était un lieu d'échanges d'idées, je crois aussi qu'on est entre 30 et 40 inscrits. Vous zêtes où ?Ce soir, on devait discuter histoire, il n'y a personne. Dommage. A quand les grands débats d'idées, les petits trucs pour bosserles échanges de notes, sur le forum ? Salutations énervées. »Laurence

Pascal se connecte beaucoup plus souvent encore, mais ses messages relèvent davantage d'une volonté de socialisation avec ses condisciples, sans que les contenus de formation soient forcément au centre des messages…

> « Mes meilleurs voeux pour 2005 avec tout ce qui peut vous enrichir humainement...et un petit grain de folie aussi ». Pascal

3.2 Participation au forum et résultats aux examens

Sans prétendre à la compréhension des processus internes du groupe et des déterminismes individuels, avant les examens, nous avons établi une classification des membres de la promotion, nous avions tenté dans un premier temps d'utiliser le cadre proposé par Martinez et Bunderson (2001), *conforming, performing, resistant, transforming learners,* mais sans succès. Notre typologie est plus « fonctionnaliste »…

6 étudiants sont des non participants

6 sont des participants occasionnels

5 sont des participants muets ou très timides

24 sont des participants actifs

3 sont des hyper-actifs dont 2 sans doute développent une addiction.

Cette typologie est basée sur une approche plus quantitative que qualitative des messages échangés. Le relevé et l'analyse du contenu des messages échangés déborderait largement le cadre de cet article, nous voyons cependant, en référence à l'observation des précédentes promotions, qu'une prise de pouvoir étudiante sur le forum s'est affirmée. Certes, elle est le fait d'une minorité d'étudiants, mais ce sont les étudiants actifs qui en quelque sorte « vampirisent la parole ». Le recours à des rendez-vous extérieurs (messageries personnelles, chats sur MSN, blogs) est également de mise. Cette co-formation, qui s'autonomise du dispositif d'accompagnement mis en place, permet aux étudiants de

s'affranchir de la lecture de leurs messages ou de leurs travaux communs par les formateurs.

Ne tirons par ailleurs qu'une morale provisoire des résultats aux examens à la session de juin 2005.

> **5** des 6 "**non participants** " se sont présentés aux examens, la moyenne des notes obtenues par les étudiants est de : **6,4**
>
> **4** des 6 "**participants occasionnels**" se sont présentés aux examens, la moyenne des notes obtenues par les étudiants est de : **10,6**
>
> **4** des 5 "**participants muets ou très timides**" se sont présentés aux examens, la moyenne des notes obtenues par les étudiants est de : **12,4**
>
> **21** des 24 " **participants actifs** " se sont présentés aux examens, la moyenne des notes obtenues par les étudiants est de : **11,6**
>
> Les **3** étudiants "**hyper-actifs**" se sont présentés aux examens, la moyenne des notes obtenues est de **11,1**

Conclusion générale

En France peu de campus numériques ont pu passer l'âge de raison; ce qui précède est un constat qui tient sans doute plus aux spécificités de l'université française qu'aux évolutions générales du *e-learning* (Wallet 2003, 2004) ou qu'à des questions spécifiquement pédagogiques… cependant, sur ce plan, il semble que les études menées en parallèle à Lyon et à Rouen concordent.

De fait, nous sommes face à une nouvelle génération d'étudiants, s'appropriant de plus en plus facilement les possibilités et les contraintes d'une formation à distance et de ses outils numériques de communication et de diffusion.

Sous cette perspective, nous pouvons dégager six fonctions des forums de discussion dans une formation à distance :

- On sait qu'on sera lu, on est donc presque sûr d'avoir une réponse, une réaction.
- On se sent moins seul à être en difficulté dans la formation à distance.
- Les forums donnent « à voir » du monde dans une formation où l'on est seul.
- On peut contacter une personne ressource de la formation.
- On valide pour soi même son cheminement dans l'apprentissage des cours.
- C'est une ressource dépositaire des cheminements de formation de chacun des contributeurs.

D'une manière générale, il semble que nous allons vers un modèle du type collaboratif au sein d'une formation « classique » à distance. Les pratiques des étudiants, immergés dans la

culture internet, gérant au mieux la proximité entre vie privée et pratiques d'auto-formation, formation à distance et besoin de nouer des relations avec les pairs.

Les pratiques des étudiants ne peuvent pas être sans conséquence sur la pratique d'accompagnement des tuteurs. Ceux-ci ont à suivre et partager les échanges sur les espaces publics de communication, à assurer une présence attendue par les étudiants. Ils ont aussi à renforcer le cadre institutionnel de la formation. Probablement faut-il aussi accompagner les pratiques de mutualisation et de coopération des étudiants, en proposant des synthèses d'échanges, des foires aux questions à partir des échanges des forums des groupes de tutorat, à mettre à disposition de l'ensemble de la formation?

Les questions de débordement sont relativement rares à ce jour ; deux possibilités d'explication à cela : la communication visible s'exerce sur une plateforme de formation qui affiche son caractère normé ; l'autorégulation serait de mise pour un public qui s'intéresse à l'éducation.

Cependant, comme nous l'avons constaté pour les étudiants de licence (plus de 400 ont accès au même forum général), le risque est là : nous savons que l'usage des outils de communication virtuels peut générer des phénomènes rapidement ingérables…

Dernier constat qui demanderait à être étayé : la communauté virtuelle de cyber-étudiants se dissout dès lors qu'elle n'a plus d'objectif explicite.

Enfin, dans notre contexte de formation, nos observations nous incitent à une extrême prudence quant aux effets positifs du travail collaboratif sur la compétence de partage et de mutualisation. Nous n'avons entrepris aucune mesure des compétences acquises lors de ces sessions (compétences de verbalisation, de négociation, d'ajustement), pas plus que de leur caractère transférable.

Références bibliographiques

Béziat, J., Caron, C. Le campus numérique FORSE et ses tuteurs. In : *Actes du 2ème colloque de Guéret*, Guéret, 2003 [en ligne] http://www.pedagogies.net/Colloque03/Colloque03_Programme/Programme/Resume/At16.html

Béziat, J., Tuteurs et tutorés sur le campus numérique FORSE. In : *Acte du colloque Eifad*, Poitiers, 2004. [en ligne] http://www.cned.fr/colloqueeifad/Documents/Eifad2004_beziat.pdf

Caron, C., Godinet H. L'accompagnement du processus d'apprentissage dans le Campus Numérique FORSE : modalités et outils. In : *Environnements Informatiques pour l'Apprentissage Humain 2003*. Strasbourg : ATIEF ; INRP. p. 223-234.

Glikman, V. Des cours par correspondance au e-learning. Paris : PUF, 2002.

Godinet H. Virtual and distant actors on a digital campus In: *ICT and the teacher of the future*. IFIP. Melbourne. Kluwer Academic Publisher. 2003. p. 229-235

Godinet H. *Scenario for Collaborative Learning in a digital campus : what works?* In IFIP Conference's proceeding. World Conference Computer in Education. Capetown. 2005

Harvey P.L., Lemire B. *La nouvelle éducation. NTIC, transdisciplinarité et communautique.* Presses de l'université Laval. L'Harmattan. 2001

Jacquinot, G. Apprivoiser la distance et supprimer l'absence ? ou les défis de la formation à distance. In : *Revue Française de Pédagogie*, n° 102, 1993. p. 55-67.

Linard, M. Une technologie démocratique est-elle possible ? In *Savoirs, Revue internationale de recherches en éducation et formation des adultes*, n° 5, 2004. p. 73-78.

Martin, D. Forum de discussion en formation des maîtres : apprentissage de la délibération collégiale. In : *Collaborer pour apprendre et faire apprendre. La place des outils technologiques*. Sainte Foy : PUQ, 2003. p. 103-119.

Martinez, M., Bunderson, C.V. Foundation for personalized web learning environment. In *ALN Magazine*. Vol 4 ; n°2 [en ligne] http://www.alm.org/publications/magazine/v4n2/bunderson.asp

Tremblay, G. Les campus virtuels, du siècle des Lumières à l'économie du savoir. In *Terminal*, n° 83, 2000. [en ligne] http://www.terminal.sgdg.org/no_speciaux/83/Tremblay.htm [réf. du 07/07/2004]

Wallet , J. « de la net économie à la net pédagogie, la fin des bulles spéculatives ? » dossier « où en est l'ingénierie de formation » (coor T. Ardouin). Revue *Education permanente* N° 157, 2003,

Wallet J « Entre pratiques réflexives et approches théoriques en formation à distance, questions croisées », revue *distances et savoirs* N°1/2004, éditions Lavoisier